

« ... die Grenzen überfliegen »

Le peintre Hermann Hesse

28 mars – 12 août 2012

À l'occasion du 50^e anniversaire de la mort de Hermann Hesse (02.07.1877-09.08.1962), le Musée des Beaux-Arts de Berne présente, en coopération avec le Musée Hermann Hesse de Montagnola, la première exposition rétrospective de l'œuvre picturale de l'écrivain. Hesse compte parmi les auteurs de langue allemande les plus renommés et les plus lus dans le monde, mais son immense œuvre peinte et dessinée n'a bénéficié jusqu'à aujourd'hui que d'une faible notoriété, bien qu'elle ait joué un rôle important dans son parcours de créateur.

Hesse lui-même ne se considérait pas tant comme écrivain ou peintre que comme *artiste*, et sa compréhension étendue de l'art abolissait les frontières tranchées entre les différentes formes de création. La peinture joua un rôle essentiel dans sa vie et son œuvre. Il porta un grand intérêt aux œuvres d'autres artistes, rédigea de nombreux essais sur l'art, publia des critiques dans la presse, et était lui-même collectionneur. Il écrivit sur ce qui définissait à ses yeux un artiste et sur son rôle dans la société, ainsi que sur le sens et la fonction de l'art. Il intégra également la connaissance qu'il avait de l'art dans son œuvre littéraire. La vie d'artiste sera même le thème central de plusieurs de ses romans ou récits.

Lorsque Hesse commença à peindre, il était déjà connu comme écrivain, ce qui lui autorisait certaines libertés. Son parcours de création est en effet singulier. Ses premières œuvres sont des dessins à la mine de plomb et à la plume de petit format qu'il ne destinait qu'à lui-même. À partir de 1918, il poursuivit son activité picturale avec des dessins à la plume aquarellés et réalisés pour illustrer des poèmes, des lettres ou des manuscrits. Ces manuscrits illustrés étaient le plus souvent destinés personnellement. Parallèlement, il réalisa de nombreuses aquarelles jusque dans les années 1930. Lorsqu'il entreprit de peindre en plein air, il délaissa l'aquarelle pour le dessin à la plume de grand format, puis il renonça finalement complètement au grand format. Ainsi, c'est avec le dessin que Hesse débute et conclut son activité artistique. Un thème traverse cependant toute l'œuvre à partir de 1919 : la confrontation entre la nature et la culture.

L'œuvre de Hesse ne montre pas de grandes lignes d'évolution clairement définies. L'œuvre dans son ensemble peut être associée aux courants artistiques de son époque, mais elle ne s'est jamais vraiment assimilée à aucun d'entre eux. La peinture de la nature relevait avant tout pour Hesse d'un processus de perception et elle était un moyen d'expression de son moi.

Pendant la préparation de l'exposition, plus de 2 000 œuvres de Hesse, pour la plupart créées entre 1917 et 1935, ont été examinées. Parmi les 150 œuvres présentées à Berne, nombreuses sont celles notamment les dessins de rêves qui sont présentés pour la première fois dans une exposition qui les rend accessibles à un large public. L'accent a été mis sur

les débuts de l'activité artistique de Hesse à Berne. De nombreux poèmes, lettres et manuscrits illustrés sont également présentés. Le propos de l'exposition est principalement de mettre en lumière le langage visuel de Hesse, qui se caractérise par la distanciation vis-à-vis du sujet représenté, l'invention formelle, le choix des couleurs très éloignées de la réalité, de styles très divers et de schémas de composition récurrents.

Salle 1

En 1911, il réalisa une esquisse en couleurs lors d'un voyage aux Indes avec le peintre Hans Sturzenegger. Mais c'est à Berne, en 1916-1917, que débuta la véritable activité artistique de Hesse, alors que, traversant une crise existentielle, il entreprit, sur l'incitation du psychologue Josef Bernhard Lang, de tenir un journal de ses rêves et de les consigner par le dessin. Les représentations de rêves, dont c'est la première présentation publique, sont dans leur grande majorité des dessins de petit format à la plume et à la craie. Le rêve y est présenté soit du point de vue du rêveur, soit de celui d'un spectateur fictif : Hesse luttant contre la solitude, contre des figures imaginaires menaçantes, contre des fardeaux insoutenables ou des forces invisibles de la nature. Parmi ces représentations de rêves, deux visages peints sont particulièrement remarquables. Leur effet de surprise repose sur leur frontalité et leur structure symétrique, ainsi que sur l'absence de traits individuels, la limitation de l'œuvre au champ du visage et des couleurs très éloignées du réel.

Hesse peignit et dessina des vues de son environnement immédiat fortement imprégnées de sa vision personnelle, entre autres de l'« Uggspurgergut » (également appelé la « Maison des rêves »), situé Melchenbühlweg à Berne, où Hesse résida après la mort d'Albert Welti de 1912 à 1919. Il peignit également dans la région de Locarno, dans le Tessin, où il lui arrivait de venir se reposer. En forme d'adieu à Berne, il peignit une aquarelle de la maison de Welti, puis il la barra d'une croix. On trouve parmi les œuvres les plus anciennes un ensemble d'autoportraits : dans un cahier de croquis de 1917 qui contient des dessins libres à la mine de plomb et de nombreuses peintures et aquarelles du visage de l'artiste, dans lesquels il a saisi des états de frayeur, de tristesse, et même de désespoir.

Dans la peinture *Berg und Baum* de 1919, il eut recours à une stylisation des formes et des couleurs pour représenter l'épisode pivot de son conte *Der schwere Weg* (1916) : perché sur un arbre esseulé qui s'élève sur une montagne dénudée, un oiseau noir convie le narrateur et son compagnon à le suivre et à se jeter dans l'abîme.

KUNST
MUSEUM
BERN

CREDIT SUISSE
Partenaire du Kunstmuseum Bern

Salle 2

Durant les premières années de son séjour à la Casa Camuzzi, à Montagnola dans le Tessin, Hesse s'intéressa de façon plus soutenue à un certain nombre de questions formelles telles que l'agencement des couleurs, la représentation de l'espace, le rapport entre la ligne et le plan et l'abstraction.

Hesse peignit des paysages où il juxtaposa des traits de couleurs primaires, rouges, jaunes et bleus. Ce style rappelle le divisionnisme français qui transposa en peinture les principes de l'optique et que Hesse ne peut manquer d'avoir connu.

Dans les différents paysages de villages et de lacs des années 1919-1920, les arbres et la flore reprennent au premier plan les formes des routes qui courent au loin et les couleurs des toits des maisons. Un arbre stylisé emmène le regard vers un paysage de type oriental (*Sans titre*, 1919) et un arbre à la cime illuminée de jaune vers un paysage de village (*Blick ins Dorf*).

Dans les œuvres des années 1919 à 1921, Hesse accorda à la ligne une place essentielle et créa des compositions avec des champs de couleur nettement séparés les uns des autres.

Deux œuvres de 1920 et 1921 constituent l'apogée de ce style linéaire. *Sans titre* montre un objet qui fait penser à un phare surmonté d'une balise lumineuse. *Traubild III* de 1921 présente le plus fort degré d'abstraction jamais atteint dans l'œuvre de Hesse, avec des éléments aux formes courbes qui se répondent visuellement les uns aux autres et paraissent ondoyer. L'œuvre revient également sur le thème du rêve. Hesse utilisa aussi ce style linéaire en deux dimensions dans un ensemble de tableaux ovales de très petit format cernés de cadres dorés et dont chacun est le miroir d'un monde fantastique.

Plusieurs paysages des années 1921-1922 manifestent une abstraction des éléments du paysage. Les maisons y prennent la forme de blocs et de constructions sans fonctionnalité visible. Dans l'aquarelle *Terrasse, Montagnola* de 1921, l'arbre fait penser à une formation en pierre. Dans le tableau ovale *Garten bei Cassina* de la même année, la silhouette d'une maison ressemble à celle d'un cristal. Le cristal joua un rôle déterminant dans l'œuvre littéraire et artistique de Hesse ; cependant on ne sait si l'artiste a eu connaissance de la théorie sur le cristallin dans l'art moderne.

Salle 3

Le très fort attachement de Hesse pour la nature trouva un espace d'expression dans la peinture en plein air et le travail au jardin, qui acquerra une grande importance pour l'artiste à partir de 1931, après son installation à la Casa Rossa. Pour Hesse, l'être humain parvient à la connaissance de la vérité par l'observation et la compréhension de la nature. C'est pourquoi ses restitutions de la nature ne sont pas des reproductions de l'environnement naturel mais des métaphores de sa condition personnelle.

Le manuscrit *Der Wanderer am Weihnachtsabend*, que Hesse rédigea à douze ans en 1889, contient sa première illustration connue. En 1918, avec *12 Gedichte*, sa première création de manuscrits illustrés, Hesse inventa un genre où il pouvait associer le texte et l'image au moyen de la plume et de l'aquarelle. Le manuscrit illustré *Tessiner Bilderbuch* de 1922-1923 présente une sélection de vues qui nous renseignent sur les motifs de paysage préférés de l'artiste. C'est dans le conte *Les métamorphoses de Piktör*, un poème d'amour illustré écrit en 1922 et dédié en 1923 à sa deuxième femme Ruth Wenger, que Hesse exprime le plus distinctement sa relation avec la nature. Pour illustrer l'union de l'être humain et de la nature qui se réalise dans ce conte, Hesse créa une composition où le texte et le dessin à la plume aquarellé s'imbriquent visuellement et se complètent. Les êtres y sont soumis à un processus permanent de transformation et peuvent réunir simultanément les caractéristiques de divers genres. Ce dépassement des genres, qui débouche sur une vitalisation des formes, est observable dans de nombreuses œuvres de Hesse. Pour le dire dans ses mots : « On déplore souvent l'absence de respect de la réalité dans mes poèmes, et quand je peins, les arbres ont des visages et les maisons rient, dansent ou pleurent [...] ». (Hermann

Hesse, *Kurzgefaßter Lebenslauf*, 1921-1924 ; *Esquisse d'une autobiographie*).

On retrouve la légèreté du monde fantastique de Piktör dans des paysages de la même époque réalisés tout ou partie au tampon. Les maisons y acquièrent des façades lumineuses dans différentes nuances de couleurs et les arbres des silhouettes très éloignées du réel. Une atmosphère menaçante surgit dans les œuvres où la relation entre la nature et la culture n'est pas harmonisée, notamment dans *Blauer Baum und Häuseret Sans titre* toutes deux de 1922.

La simplification des formes dans le poème illustré des *Métamorphoses de Piktör* trouve sa correspondance dans ces aquarelles de paysages dont les éléments sont stylisés et arborent des formes géométriques (*Bocciabahn im Wald*, 1921 ; *Tessiner Landschaft*, 1922 ; *Sans titre*, vers 1922).

Salle 4

Les aquarelles de paysages de Hesse savent traduire des atmosphères variées au moyen d'un vocabulaire visuel restreint. Les éléments dominants de ces innombrables variations sont l'arbre, la montagne, le lac et la maison intégrés à l'environnement naturel. Hesse utilisa la théorie de C.G. Jung qui voit dans la « maison » apparaissant dans le rêve le symbole du corps humain en général ; dans l'arbre, en tant que symbole archétypique de la fécondité, celui de la naissance et de la mort ; dans la montagne, un obstacle, et dans le lac, en tant qu'il fait partie de l'inconscient collectif, un élément qui prodigue la vie et la préserve. Hesse faisait de ses paysages des espaces d'exploration d'expériences et de sentiments existentiels.

Hesse parvint à construire une relation équilibrée entre les différents éléments naturels dans les compositions symétriques de 1924 : *Blick nach Italien (Richtung Porto Ceresio)* et *Monte Bre. Luganersee u. M. Bre, M. Boglia, v. oberhalb Bigogno aus* ou encore *Felder, Bäume, Berge*. L'arbre joue, comme la maison, un rôle essentiel dans l'œuvre de Hesse, et il apparaît parfois comme le motif principal et l'élément qui concentre toute l'atmosphère de la scène. Tout comme les compositions aux motifs visuels fragmentés et aux formes et contrastes de couleurs recherchés, ces œuvres arborent des lignes de contour noires à la craie (*Carona, Verso Arasio*, 1925). Ces lignes de contour ont la même fonction que dans les œuvres du cloisonnisme français et dans celles des groupes d'artistes allemands dont Hesse était proche : il dut ses affinités avec Le Cavalier bleu à son intérêt pour l'œuvre d'August Macke et son lien avec Die Brücke à son ami artiste Cuno Amiet.

Salle 5

Des schémas de composition remarquables se dégagent de l'œuvre de Hesse :

- le centre de l'image est vide et il est encadré d'éléments latéraux (*Sans titre*),
- un vaste espace porte en son centre un motif dominant (*Sciarolo*, 1927),
- les divers éléments de l'image viennent s'agréger en son centre (*Strasse in Montagnola*, 1927).

Dans les compositions où le centre est vide, on note la présence de diagonales accentuées. Au contraire, les compositions organisées autour du centre de l'image montrent des tendances au dessin fondé sur la courbe, à la faible profondeur spatiale, à la linéarité et à l'abstraction. Deux œuvres témoignent principalement de ce dernier type de composition : une œuvre d'une grande originalité, *Wendeltreppe zum Turm der Casa Camuzzi*, et une des œuvres majeures de Hesse, *Maskenball*, de 1926. En 1926 et 1927, Hesse passa l'hiver à Zurich. Sa vie se caractérisait par la double polarité du nord et du sud, des plaisirs de la grande ville et d'une vie solitaire en compagnie de la nature dans le Tessin.

Pour représenter ses impressions visuelles et émotionnelles des cercles d'artistes zurichois, Hesse choisit des assemblages et des condensations dans le style du collage, composés de motifs, tantôt figuratifs, tantôt abstraits. Il se rattachait ainsi au surréalisme qui prenait son essor à cette époque et dont il utilisait les procédés.

Le chemin et la route sont dans les aquarelles de Hesse des motifs récurrents auxquels il faut attribuer – comme dans son œuvre littéraire – une signification métaphorique.

Salle 6

Hesse peignit des vues inhabituelles autour de sa maison, depuis la tour de la Casa Camuzzi et, à partir de 1931, depuis la véranda de la Casa Rossa (aussi dénommée Casa Bodmer) où il s'installa et y résida jusqu'à la fin de ses jours.

Dans ses vues peintes face à la nature, il copiait la réalité tout en s'en distanciant. Il existe souvent un dessin et une version en couleurs d'une même vue, ou deux aquarelles se distinguant par leur plus ou moins grande fidélité à la nature. Certains des motifs de ses aquarelles se retrouvent dans ses manuscrits illustrés.

À partir des années 1930, le dessin à la plume aquarellé occupa une place essentielle dans l'œuvre de Hesse. Il en trouva l'utilisation, d'une part, dans les manuscrits illustrés, de l'autre, dans des œuvres comme *Blick von der Casa Rossa auf Montagnola* de 1931, la plus grande œuvre que Hesse ait créée, et dans des œuvres intimes comme *Pictor schenkt Ninon sein Kristallgebirge* et *Bildnis eines Cactus* de 1933.

Hesse dédia le paysage de cristaux scintillants *Pictor schenkt Ninon sein Kristallgebirge* à sa troisième femme Ninon Dolbin. Ils se marièrent en 1931, l'année de création de l'œuvre, et vécurent ensemble jusqu'à la mort de Hesse, en 1962. Hesse s'identifia au personnage de son conte, Pictor, et représenta sa femme sous la forme d'une montagne de cristal rayonnante, conformément à son petit nom, « Keuper », un type de roche qui produit des sols aux couleurs irisées et des paysages étonnants.

À l'inverse de son ami peintre Ernst Kreidolf, qui conférait aux plantes des traits humains, Hesse utilisa une métaphore empruntée à l'univers végétal pour faire de *Bildnis eines Cactus* un autoportrait. Il s'y représenta sous la forme d'un cactus en fleur, ce qu'indiquent le titre de l'œuvre et sa localisation dans sa maison, la Casa Bodmer, à Montagnola.

Biographie

1877

Hermann Hesse naît le 2 juillet à Calw dans le Wurtemberg. Ses deux parents, Johannes Hesse et Marie Gundert, vivaient précédemment en Inde où ils étaient missionnaires. Son grand-père paternel est le célèbre indianiste Hermann Gundert. Son père étant originaire des pays baltes, Hesse reçoit à sa naissance la nationalité russe.

1883

La famille, qui vit à Bâle depuis cinq années, prend la nationalité suisse.

1890

Hesse reçoit la nationalité allemande, ou plus précisément wurtembergeoise, afin de pouvoir passer l'examen régional du royaume de Wurtemberg.

1892-1894

Hesse traverse des épisodes difficiles d'affrontement avec ses parents qui le destinent contre son gré à la théologie.

1895-1898

Effectue une formation de libraire à Tübingen. Son premier livre, le recueil de poèmes *Romantische Lieder*, paraît en 1898.

1899-1903

Exerce le métier de libraire à Bâle.

1901

Premier voyage en Italie, qui mène Hesse, comme tous ceux qui suivront, à travers le nord du pays.

1903

Deuxième voyage en Italie, en partie en compagnie de Maria Bernoulli.

1904

Le grand succès rencontré par la publication de son roman *Peter Camenzind* permet à Hesse de se marier avec Maria Bernoulli. Le couple s'installe à Gaienhofen, un village situé sur la rive allemande du lac de

Constance. Trois enfants naîtront de leur union, en 1905, 1909 et 1911. Hesse publie dans les années suivantes de nombreux récits, poèmes et articles critiques sur la littérature.

1906-1914

Entreprind quatre nouveaux voyages en Italie en compagnie de peintres et de musiciens.

1911

De septembre à décembre, voyage à Ceylan et en Indonésie avec le peintre Hans Sturzenegger.

1912

La famille Hesse s'établit à Berne.

1914

Parution du roman *Roßhalde*.

1914-1918

Hesse se révèle au cours de la guerre un pacifiste convaincu, une position qu'il défend dans plusieurs articles de journaux. La presse allemande l'accuse d'être un « traître à la patrie ».

1916

Débute une cure psychanalytique avec un élève de C. G. Jung. Commence à peindre et à dessiner.

1919

Séparation de la famille. Hesse s'installe à Montagnola dans le Tessin, dans la Casa Camuzzi. Il intensifie ses activités de peinture et de dessin. Parution de *Demian*.

1920

Parution du roman *Le dernier été de Klingsor*.

1921

Séances de thérapie avec C. G. Jung.

1922

Parution du roman indien *Siddharta*.

1923

Divorce de Maria Bernoulli.

1924

Hesse épouse en secondes noces la chanteuse Ruth Wenger. Il redevient citoyen helvétique.

1927

Divorce du second mariage. Parution du roman *Le Loup des steppes*.

1931

Emménage dans la Casa Rossa à Montagnola. Troisième mariage avec Ninon Dolbin (née Ausländer).

1932

Parution du roman *Die Morgenlandfahrt*.

1932-1942

Travaille à l'œuvre de sa maturité *Le Jeu des perles de verre*.

1933-1945

Pendant les douze années de dictature nationale-socialiste en Allemagne, Hesse et sa femme prêtent assistance à d'innombrables émigrants et juifs persécutés en fuite.

1943

Le Jeu des perles de verre est publié en Suisse.

1946

Hesse reçoit le Prix Nobel de littérature.

1962

Hesse meurt le 9 août d'une attaque cérébrale.

AGENDA

Öffentliche Führungen:

Sonntag, 11h: 1./15./29. April, 20. Mai, 17. Juni, 1./15. Juli, 5./12. August
Dienstag, 18h: 15./29. Mai, 12. Juni, 24. Juli

Einführung für Lehrpersonen:

Dienstag, 1. Mai, 18h
Anmeldung: T 031 328 09 11, vermittlung@kunstmuseumbern.ch

Kurs in Zusammenarbeit mit der Volkshochschule Bern:

Mittwoch, 2./9./16./23. Mai, 15h
Anmeldung: info@vhsbe.ch

Kunst und Religion im Dialog: Sonntag, 3. Juni, 15h30

Mehr Informationen: www.kunstmuseumbern.ch

RAHMENPROGRAMM

Dienstag, 10. April, 19h – Kunstmuseum Bern
«Eigensinn macht Spass» – Szenische Lesung mit Saxophon-Improvisation
Graziella Rossi, Helmut Vogel und Harry White (Saxophon)

Dienstag, 24. April, 19h – Kunstmuseum Bern
«Herzlich verbunden» – Hermann Hesse und Thomas Mann in Briefen –
Szenische Lesung
Rudolf Guckelsberger, Benedikt Schregle

Dienstag, 8. Mai, 19h – Kunstmuseum Bern
«Zweisedlerliebe» – Ninon und Hermann Hesse im Dialog – Szenische Lesung
Nina Hesse-Bernhard, Matthias Walter und Andi Peter (Live-Vertonung)

Samstag, 12. Mai/Samstag, 30. Juni – Besammlung 14h beim Parkplatz Zentrum
Paul Klee
«Hermann Hesse in Bern» – Literarischer Spaziergang rund um seinen Wohnort
im Melchenbühl (1912-1919)
Rudolf Cornelius, Bärbel Reetz, Ernst Süss
Anmeldung: ru-vi.cornelius@sunrise.ch

Dienstag, 22. Mai, 19h – Kunstmuseum Bern
«Liebes Herz» – Hesses Leidenschaft für Ruth Wenger – Szenische Lesung
Cornelia Bernoulli, Peter Holliger und Marcel Ege (Gitarre)

Dienstag, 29. Mai, 19h – Kunstmuseum Bern
Das AMAR-QUARTETT spielt Streichquartette von Fritz Brun und Joseph Haydn
Anna Brunner (Violine), Igor Keller (Violine), Hannes Bärtschi (Viola), Péter Somodari
(Violoncello)

Dienstag, 5. Juni, 20h – Buchhandlung Stauffacher, Neuengasse 25-37
«Heimweh nach Freiheit» – Autorenstimmen zu Hesse-Texten
Peter Bichsel, Guy Krneta, Klaus Merz, Peter K. Wehrli
Eintritt: CHF 15.00, Reservation: info@stauffacher.ch

Dienstag, 19. Juni, 19h – Kunstmuseum Bern
«Im Tessin scheint die Sonne inniger» – Musikalische Lesung
Graziella Rossi, Helmut Vogel und Ambra Albek (Violine), Fiona Albek (Klavier)

Dienstag, 3. Juli, 19h – Kunstmuseum Bern
«Der Jahrhundertgeiger Fritz Kreisler im Spiegel seines Zeitgenossen
Hermann Hesse» – Musikalische Lesung
Graziella Rossi, Helmut Vogel und Noëlle Gruebler (Violine), Andrea Wiesli (Klavier)

Dienstag, 31. Juli, 19h – Kunstmuseum Bern
«Hermann Hesse und die Politik» – Szenische Lesung
Graziella Rossi, Helmut Vogel

Eintritt:

Alle Veranstaltungen im Kunstmuseum Bern CHF 30.00/red. CHF 25.00 (nur Abend-
kasse). Bei Abgabe des Rahmenprogrammtickets: Ausstellungseintritt
CHF 7.00/red. CHF 5.00, Angebot gültig während Ausstellungsdauer

Reservierungen: info@kunstmuseumbern.ch

Mit Unterstützung der Hermann Hesse-Stiftung Bern / Erben Fritz Brun /
Jürg-George Bürki-Stiftung, Bern

KATALOG / CATALOGUE

«... die Grenzen überfliegen». Der Maler Hermann Hesse. Hrsg. Kunstmuseum Bern,
Matthias Frehner, Valentine von Fellenberg und Museum Hermann Hesse Monta-
gnola, Regina Bucher. Mit Textbeiträgen von Regina Bucher, Thomas Feitknecht,
Valentine von Fellenberg, Matthias Frehner, Volker Michels, Konrad Tobler und
zahlreichen farbigen Abbildungen. Gestaltung: Marie Louise Suter, Kunstmuseum
Bern. Deutsch. Kerber Verlag, Bielefeld. ISBN 978-3-86678-635-6

INFOS

Prix d'entrée: CHF 14.00/red. CHF 10.00
Visite guidées privées: T 031 328 09 11
vermittlung@kunstmuseumbern.ch

Heures d'ouverture: Mardi: 10h – 21h
Mercredi- dimanche: 10h – 17h
Vendredi saint, 6.4.2012: fermé
Pâques, 8./9.4.2012: 10h – 17h
Ascension, 17.5.2012: 10h – 17h
Pentecôte, 27./28.5.2012: 10h – 17h

Commissaires: Matthias Frehner (directeur Kunstmuseum Bern,
commissaire), Valentine von Fellenberg
(commissaire invitée Kunstmuseum Bern), Regina
Bucher (directrice Museum Hermann Hesse
Montagnola, co-commissaire)

Autres étapes:



Museo
Cantonale
d'Arte

où l'exposition
sera présentée
31. August bis
21. Oktober
2012 zu sehen
sein wird



wo die Ausstellung vom 3. November 2012
bis 20. Januar 2013 zu sehen sein wird

Avec le soutien de:



Hermann Hesse-Stiftung, Bern

STIFTUNG
vinetum

Susann-Häusler Stiftung
Stiftung Pro Scientia et Arte, Bern
Ruth & Arthur Scherbarth Stiftung, Bern

